

THE SEA WITHIN

Lisbeth Gruwez

Maarten Van Cauwenberghe

Artistes associés au Quartz

JEU 27 SEPT

19H30

GRAND THÉÂTRE

DOSSIER DE
PRESSE

LEQUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

Réservations
www.lequartz.com
02 98 33 70 70

LIFT

Atelier de pratique de la danse

Ouvert à tous et proposé prioritairement avant pour les spectateurs de

The sea within

LUNDI 24 SEPT // de 19h à 21h

à partir de 14 ans // tarifs 5€

Inscriptions auprès de

philippe.renard@lequartz.com

INFOS

- **À 18h45**, Lisbeth Gruwez animera pour tous les spectateurs qui le souhaitent un **atelier de danse** « Avant spectacle » pour se mettre en condition physique et spirituelle de *The sea within*
- Lisbeth et Maarten animeront également un **atelier avec les lycéens** de 1^{ère} et Terminale en spécialité Art-Danse du Lycée La Pérouse Kérichen
- La danseuse/chorégraphe brestoïse **Jennifer Dubreuil Houthemann**, fait partie des danseuses de *The Sea Within*

À PROPOS DE *THE SEA WITHIN*

Après son « triptyque du corps extatique » : *It's going to get worse and worse and worse, my friend* (solo qui sera repris au Festival Dañsfabrik en février prochain), *AH/HA* et *We're pretty fuckin' far from okay* (tous les trois présentés au Quartz), Lisbeth Gruwez change radicalement de cap.

Les chorégraphies éruptives auxquelles elle doit sa réputation (Peter Verhelst a qualifié Gruwez de « bombe atomique ») cèdent à présent la place à un magma bouillonnant. *The Sea Within* est un spectacle hypnotique dans lequel Lisbeth s'abstient volontairement de réfréner le chaos. Toujours aussi vivace et intense, mais au lieu de se focaliser sur l'individu, elle veut que les danseuses se meuvent dans un paysage immersif.

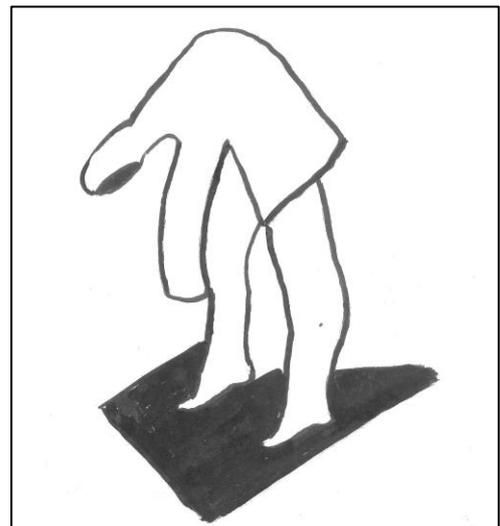
C'est en partie pour cela que Lisbeth ne danse pas et ceci pour la première fois dans sa carrière ; en revanche elle a sélectionné un ensemble de dix jeunes danseuses. Dix puissantes fleurs de lotus qui symbolisent l'union. Elles présentent un rite nouveau et contemporain, le « nous » embrassant le « je ».

« J'ai construit une communauté de femmes qui se renforcent et se guérissent mutuellement [...] je crois aux femmes en tant que force de liaison. Grâce à la femme, je me suis tout de suite retrouvée avec la matière organique et même avec le végétal. » écrit Lisbeth.

Comme à l'accoutumée, l'univers sonore est de son complice Maarten Van Cauwenberghe, qui cette fois est assisté par Elko Blijweert et Bjorn Eriksson. Des synthétiseurs minimalistes et un jeu pimenté entraînent leur création sonore électrique jusqu'au fond de vos sens.

« Par le grand nombre d'interprètes, *The sea within* permet de vivre un état tribal, celui d'une communauté reliée aux origines de la vie et du vivre-ensemble, mais aussi d'incarner la mer, le vent ou le battement de son propre cœur, de naviguer sur sa propre mer intérieure. »

Danser Canal Historique, T.Hohn



Esquisse créative pour *The Sea Within*
© Lisbeth Gruwez

GÉNÉRIQUE *THE SEA WITHIN*

| | |
|----------------------------|---|
| Conception, chorégraphie | Lisbeth Gruwez |
| Musique, création sonore | Maarten Van Cauwenberghe, Elko Blijweert & Bjorn Eriksson |
| Interprétation | Ariadna Gironès Mata, Charlotte Petersen, Cherish Menzo, Dani Escarleth Pozo, Francesca Chiodi Latini, Jennifer Dubreuil, Natalia Pieczuro, Sarah Klenes, Sophia Mage & Chen-Wei Lee |
| Dramaturgie | Bart Meuleman |
| Répétiteur | Lucius Romeo-Fromm |
| Lumière | Harry Cole |
| Scénographie | Marie Szersnovicz |
| Costumes | Alexandra Sebbag |
| Directeur technique | Thomas Glorieux |
| Directeur de la production | Arnaud Vanrafelghem |
| Collab. communication | Daan Borloo |
| Production | Voetvolk vzw |

| | |
|---------------------------|---|
| Coproduction | Théâtre Royal Flamand, Festival de Marseille / Théâtre Le Merlan, Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis, TANDEM Arras-Douai, Theater Freiburg, Le Fond de la dotation du Quartz, La Rose des Vents, Theater Im Pumpenhaus, Julidans, Kunstfest Weimar, CNN Nantes, CDC Toulouse, Tanz im August / HAU Hebbel am Ufer Berlin, Vooruit / Campo, Charleroi Danse & Key Performance |
| En résidence | Troubleyn Jan Fabre, Charleroi Danse, BUDA & Théâtre Royal Flamand |
| Avec le soutien de | NONA, la Communauté flamande, la Commission de la Communauté flamande & le Tax Shelter de l'Etat belge |

Voetvolk est une compagnie en résidence à Troubleyn/ Jan Fabre et le musée royal des beaux-arts d'Anvers. Lisbeth Gruwez et Maarten Van Cauwenberghe sont artistes associés au Quartz, Scène nationale de Brest

À PROPOS DE VOETVOLK

Voetvolk est une compagnie contemporaine de danse et de performances, créée en 2007 par la danseuse/chorégraphe Lisbeth Gruwez et le compositeur/musicien Maarten Van Cauwenberghe, qui se sont connus au sein de la compagnie de Jan Fabre.

Avec Jan Fabre ils ont co-écrit *As long as the world needs a warrior's soul*, *Je suis sang* et le célèbre solo *Quando l'uomo principale è una donna*.

Sous le nom de Voetvolk ils ont créé neuf pièces, dont cinq toujours en tournée : l'installation hypnotique *Pénélope* (on retrouvera *Pénélope* en ouverture du Festival Dañsfabrik en février prochain), le bijou intimiste *Lisbeth Gruwez dances Bob Dylan* (présenté au Mac Orlan en 2016), et le « triptyque du corps extatique », qui se compose de *It's going to get worse and worse and worse, my friend*, *AH/HA* et *We're pretty fuckin' far from okay* (trois pièces déjà présentées au Quartz).

Toutes ces pièces se caractérisent par un dialogue hors du commun entre la danse et la musique : Lisbeth et Maarten s'enflamment mutuellement avec pour but d'atteindre une symbiose parfaite entre l'auditif et le visuel/matériel.

Leur travail a déjà conquis la moitié du monde et a entre autres été présenté au Festival d'Avignon, à la Biennale de Venise et au Guggenheim de Bilbao.

Retrouvez Voetvolk sur Vimeo : <https://vimeo.com/voetvolk>

Retrouvez Voetvolk sur Facebook : <https://www.facebook.com/Voetvolk/>

TOURNÉE

SEP 2018

| | | |
|---------|---------------------------------|--|
| 21 > 22 | The Sea Within | 📍 DE _ Münster / Theater im Pumpenhaus |
| 27 | The Sea Within | 📍 FR _ Brest / Le Quartz |
| 29 | Lisbeth Gruwez dances Bob Dylan | 📍 LV _ Liepāja / Lielais Dzintars |

OCT 2018

| | | |
|---------|--|---|
| 04 | It's going to get worse and worse and worse, my friend | 📍 IT _ Roma / Ō - Roma Terme di Diocleziano |
| 19 > 20 | AH HA | 📍 SG _ Singapore / The Esplanade |

NOV 2018

| | | |
|---------|---------------------------------|--|
| 02 > 03 | Lisbeth Gruwez dances Bob Dylan | 📍 CA _ Calgary / Fluid Movement Arts Festival |
| 07 > 08 | Lisbeth Gruwez dances Bob Dylan | 📍 CA _ Montréal / Usine C |
| 22 > 24 | The Sea Within | 📍 BE _ Brussels / KVS |
| 27 | Lisbeth Gruwez dances Bob Dylan | 📍 BE _ Sint-Niklaas / Stadsschouwburg Sint-Niklaas |
| 28 | Lisbeth Gruwez dances Bob Dylan | 📍 BE _ Aarschot / CC Het Gasthuis Aarschot |
| 30 | The Sea Within | 📍 BE _ Zaventem / CC De Factorij |

DEC 2018

| | | |
|---------|----------------|--|
| 05 > 06 | The Sea Within | 📍 BE _ Gent / Vooruit |
| 07 | The Sea Within | 📍 BE _ Maasmechelen / CC Maasmechelen |
| 11 > 12 | The Sea Within | 📍 FR _ Villeneuve-d'Ascq / La Rose des Vents |
| 19 > 20 | The Sea Within | 📍 BE _ Leuven / STUK |

De *Penelope* à *The Sea Within*, portrait en deux temps de **Lisbeth Gruwez**, intense danseuse et chorégraphe flamande.

infanterie active

LA DANSE CLASSIQUE N'AURAIT PAS SUFFIT À CONTENIR TOUTES LES FACETTES

de Lisbeth Gruwez – c'est bien par le ballet académique que la Flamande est entrée dans la ronde avant de se former à la danse contemporaine au sein de l'école P.A.R.T.S. En 1999, Jan Fabre la prend sous son aile – il lui offrira plus tard un solo inouï, *Quando l'uomo principale è una donna*. Lisbeth Gruwez rencontre alors le musicien Maarten Van Cauwenberghe, son partenaire aujourd'hui dans la compagnie Voetvolk. Ensemble, ils signent des pièces manifestes qui oublient d'être ennuyeuses, portrait d'un prédicateur américain (*It's Going to Get Worse and Worse and Worse, My Friend*) ou hommage décalé à Bob Dylan.

“La danse comme simple méthode n'est plus suffisante à la création. La danse contemporaine ne peut plus être séparée

de la performance dans son sens large, dit Lisbeth Gruwez. Nous pensons que pour atteindre ce qui doit être dit, tous les aspects de notre pratique physique doivent être envisagés.” En pratique, cela donne des créations protéiformes où l'approche du son ou de la dramaturgie ne cède en rien à la chorégraphie.

Le nom de leur compagnie, Voetvolk, signifie “Infanterie”.

Ce n'est pas par hasard. *We're Pretty Fuckin' Far from Okay* est venu entre-temps gonfler le répertoire de ce duo. *Penelope*, dévoilé cet été à Marseille, voit le retour de Lisbeth à la forme du solo auquel se joint Maarten Van Cauwenberghe qui en signe la bande-son.

Penelope serait un épilogue à l'*Odyssée*. Mais ici, la femme est multiple. *“Penelope attend, elle est aux prises avec le temps et le désir.*

Son mouvement est celui de l'inertie.”

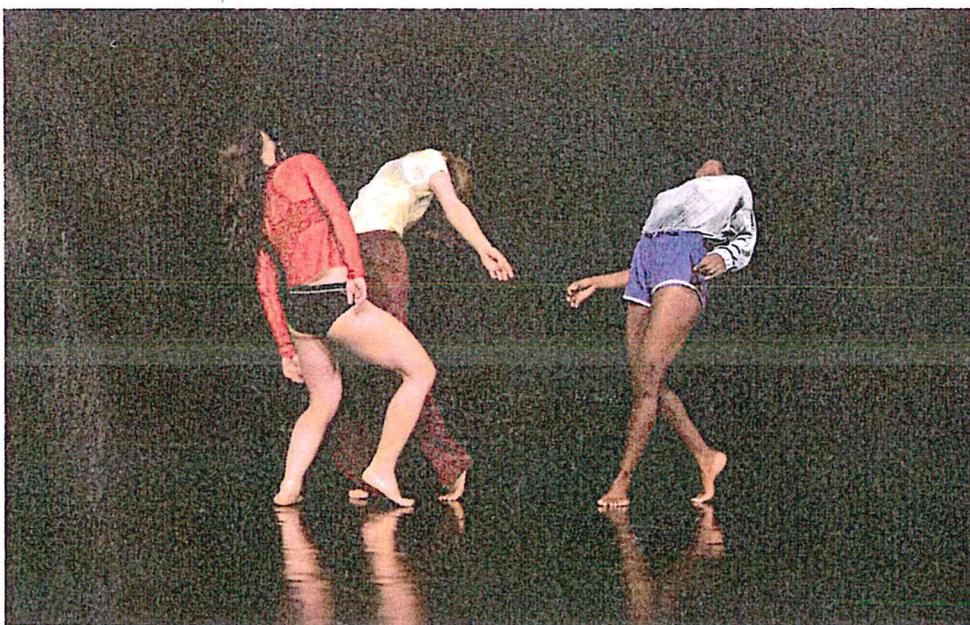
Dans les espaces de la Friche la Belle de Mai, Gruwez et Cauwenberghe entendent figer le temps à leur manière. En beauté. Dixième création de Lisbeth Gruwez, *The Sea Within* est aussi et surtout sa pièce la plus ambitieuse. Onze interprètes convoqués pour une danse circulaire, physique et répétitive. Dans un espace sonore créé et mixé par Maarten Van Cauwenberghe, cette mer intérieure devient un mouvement perpétuel. Les femmes réunies sur le plateau vont inventer un vivre ensemble au rythme du souffle et du flux. *The Sea Within* aura dès lors des allures d'horizon partagé. Philippe Noisette

The Sea Within

Les 19 et 20 juin à 20h30, Le Merlan

Penelope

Le 16 juin à 17h, le 17 à 20h, Friche la Belle de Mai



Danny Willems

Dans *The Sea Within*, sa pièce la plus ambitieuse, Lisbeth Gruwez convoque onze interprètes pour une danse circulaire, physique et répétitive



The Sea Within de Lisbeth Gruwez © D.R.

Critiques Danse (</critiques/critiques>).

Pénélope

Lisbeth Gruwez présente au festival de Marseille son solo *Pénélope* en première française et *The Sea Within* (pour dix interprètes féminines). Deux œuvres qui esquissent les pourtours de la condition féminine sans jamais en faire une identité de nature.

Par Marie Reverdy
publié le 29 juin 2018

Il y a une différence énorme entre l'identité féminine et la condition féminine, entre se dire que l'on naît femme ou se dire qu'on le devient à force du regard qu'autrui nous porte. L'héritage lointain des images galvaudées du « deuxième sexe » a bien failli se confondre avec l'idée d'une nature féminine. Faire taire les bouches, cacher les corps, partir en guerre... Face à cette construction archaïque de la différence entre hommes et femmes, Lisbeth Gruwez invite à écouter la Pénélope qui sommeille en chacun(e) de nous et interprète elle-même.

« Mais, chez toi remontant, active, va reprendre
Ta toile et tes fuseaux, puis régir d'un coup d'œil
Tes servantes ; parler sera l'œuvre des hommes,
Et la mienne avant tout : je commande où nous sommes. » (Chant I)

Voici comment le jeune Télémaque confisque la parole à sa mère Pénélope, dès le Chant I de L'Odyssee... Depuis l'antiquité Pénélope se plie aux injonctions. Elle remonte dans sa chambre, tisse et pleure, dort et attend...

Lisbeth Gruwez est accoudée, regard vers le lointain, sur une terrasse de la Friche de la Belle de mai. Une voiture passe au loin, cadeau de l'espace public, Pénélope entame son premier geste dans un bruit de moteur. « Son mouvement est celui de l'inertie ». Son esprit s'évade... Lisbeth Gruwez commence à tourner, autour de l'axe de sa jambe droite. Son mouvement, incessant, durera 20 minutes sur une musique électronique d'inspiration minimaliste, composée par Maarten Van Cauwenberghe. Sa longue jupe noire plissée se déploie dans l'extase des derviches, laissant s'échapper autant d'images d'une Pénélope désirante. Les mains guident, accompagnent, dialoguent, figurent. Images de l'amour, de la maternité, de la tristesse, du sommeil, de la liberté, de l'attention portée à soi.

Penelope (2017) (<https://vimeo.com/230163220>) from Voetvolk | Lisbeth Gruwez (<https://vimeo.com/voetvolk>) on Vimeo (<https://vimeo.com>).

Pénélope représente toutes les femmes : Nymphes, Sirènes, Calypso ou Circée, mais également Hélène que Télémaque rencontre à Sparte. Une Hélène bafouée parce qu'elle a aimé et désiré le troyen Paris, parce qu'elle a voulu vivre libre en terre étrangère. Hélène qui a appris à se taire ou à parler pour s'insulter elle-même et justifier la violence des hommes : « Quand vous tous, Achéens, pour moi, face de chienne, poussiez vers Ilioupolis la plus hardie des guerres » (Chant IV).

Le désir des femmes doit rester secret. C'est donc par la danse que Lisbeth Gruwez répond à la profusion de paroles des hommes. Les tourmentes de la condition féminine jaillissent par la force centrifuge du tournoiement, laissant échapper également, peut-être, le chuchotement des femmes murmurant « je désire » comme autant de secrets cachés dans les replis de sa jupe.

The Sea Within

Des tournoiements de Pénélope naît « The Sea Within », multipliant l'incarnation des figures féminines qui peuplent silencieusement L'Odyssée. Cette pièce chorégraphiée par Lisbeth Gruwez encore une fois sur une musique de Maarten Van Cauwenberghe, est écrite pour dix jeunes danseuses. « Condition féminine », « pratique de la méditation », « évocation de la colère » et « exploration du processus d'individuation tel qu'il se construit au sein d'un groupe tribal » sont le point de départ de ce travail.

Le mouvement commence dans la pénombre, la brise, le sifflement léger du vent, la lenteur. Venus des quatre horizons qui cerclent la scène, les corps se meuvent comme dans la résistance de l'eau jusqu'à atteindre le cœur du plateau, avant de devenir eux-mêmes onde marine, brassés de courants intérieurs. Enracinées et flottantes comme un champ resserré d'algues ou de roseaux, les dix jeunes filles sont balayées par la brise capable de les faire plier sans jamais les rompre. De faire groupe à faire corps, le plateau se peuple d'images qui se construisent à l'épreuve d'une durée hypnotique. Un mouvement de lame de fond se déploie parmi les bruits de soupirs, de suffocation, d'essoufflement. Mais ce qui a été fait doit être défait, telle est la cruauté des cycles où renaître implique mourir. Les corps s'éparpillent, puis se refondent en une ligne, sombrent, glissent, s'enroulent comme des anguilles, se relèvent, combattent.

Quelque chose bascule au milieu de la pièce, quand point une parole chuchotée, brûlant l'intérieur des glottes avant de s'échapper dans une expression de douleur et de révolte. L'événement advient par l'attention que nous portons, soudain, aux visages. Une chorégraphie pour front, joues, sourcils, lèvres, langue et dents. L'individu vient de naître et persiste, grimaçant, dans le flot incessant du temps. La tempête couve, la colère explose dans le rugissement des bacchantes, la houle soulève sa crête d'écumage dans un élan cathartique. Nous avons regardé les corps, le chœur, les mains avant que les yeux ne finissent leur course sur les visages, épousant le mouvement même de l'individuation et de la conscience de soi.

> Lisbeth Gruwez, Pénélope a été présentée les 16 et 17 juin à la Friche la Belle de Mai ; The Sea Within a été présentée les 19 et 20 juin au Merlan dans le cadre du festival de Marseille

Têtes d'affiche

Gros plan

LA FLAMANDE, ENFIN ROSE

A Saint-Denis, la chorégraphe Lisbeth Gruwez présente « *The Sea Within* », spectacle pour dix danseuses. Un cap dans son parcours artistique.

Chez la danseuse et chorégraphe belge Lisbeth Gruwez, ça part toujours du cœur, des tripes aussi. Avec, à la vie comme à la scène, ce graphisme direct des gestes, ce sens du détail dans le mouvement, qui signent son style. Assise le dos au soleil, à la cantine du Théâtre KVS, à Bruxelles, elle a la bougeotte. Un mot lui manque-t-il pour décrire le jaillissement d'une émotion ou une fleur en train de s'épanouir et, hop!, elle saute de son siège, s'élanche dans un tourbillon, rassemble ses deux mains en un jet et tout est dit. Avant d'être un tempérament puissant, aujourd'hui repéré sur la scène internationale, Lisbeth Gruwez est danseuse d'abord, de tout son corps.

Lorsqu'elle évoque les répétitions de son nouveau spectacle pour dix femmes, *The Sea Within*, qui ouvre les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, elle pointe

1977

Naissance de Lisbeth Gruwez.

1995

Après des études à l'Institut municipal de ballet d'Anvers, elle étudie aux Paris, centre de formation à la danse contemporaine (Bruxelles).

2004

Quando l'uomo principale è una donna, de Jan Fabre.

2006

Création de sa compagnie, Voetvolk, avec le musicien et compositeur Maarten Van Cauwenberghe.

2012

Début du triptyque sur le corps extatique, avec *It's Going to Get Worse and Worse*, *My Friend*.

immédiatement qu'il lui était impossible de les regarder travailler : « *Je ne pouvais pas leur parler du haut de mon siège. Je me suis mise à chercher avec elles. Cette pièce est un cap pour moi. Jamais je n'ai travaillé avec un groupe aussi important. C'est aussi la première fois, depuis mes débuts de chorégraphe, en 2006, que je ne suis pas sur le plateau à la fin.* »

Plus qu'un cap, ce spectacle signale une bascule dans la vie de Lisbeth Gruwez. Passée par la danse classique de 8 à 18 ans – d'où son extrême rigueur! –, elle a été l'une des muses affolantes du Flamand Jan Fabre dans le fameux solo à l'huile d'olive *Quando l'uomo principale è una donna*, en 2004. « *J'ai sorti de moi des choses assez incroyables, mais il m'a fallu du temps pour me débarrasser de tout ça et trouver ma vraie couleur* », constate-t-elle aujourd'hui.

Celle qui a bâti son travail sur des pièces serrées comme des poings, raides et offensives, comme *It's Going to Get Worse and Worse and Worse*, *My Friend* (2012), inspirée par les gestes de dictateurs, ou *We're Pretty Fuckin' Far From Okay* (2016) sur le thème de la peur, rêve de paix et d'harmonie : « *J'essaie de m'extraire d'une forme d'agressivité intime pour me libérer. Depuis plus d'un an, je fais de la méditation. En cherchant avec ces dix interprètes, j'ai trouvé un mouvement organique et végétal, une sorte de nouvelle identité beaucoup plus douce, plus fragile aussi. J'avais mis en quelque sorte ma féminité au frigo et me comportais de façon très masculine. J'ai envie aujourd'hui de chercher ailleurs.* »

L'émotion palpable de Lisbeth Gruwez auréole ce nouveau départ d'une urgence fébrile. La tension se dissout. « *J'ai dansé plus de quatre-vingts fois We're Pretty... et cet enfermement dans l'angoisse, qui était le thème du spectacle, a fini par être très pénible.* » Elle montre son sac noir et blanc orné du *Cri*, du peintre Edvard Munch. « *Ça, c'était avant!* » Et maintenant? Rose! Le décor de *The Sea Within* déroule un merveilleux tapis de velours vieux rose caressant aux pieds et parfait pour faire resplendir la peau des jambes nues des interprètes. En avant, rose toute! – **Rosita Boisseau**
| *The Sea Within*, de Lisbeth Gruwez | Les 16 et 17 mai, 21h
| Nouveau Théâtre de Montreuil, 93 Montreuil | 01 48 70 48 90 | Dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis | 15-19€.

Lisbeth Gruwez a longtemps exploré les territoires de la peur, l'angoisse... Cette fois, elle laisse place à sa part féminine et lumineuse.

